

Les cinq doigts de la « MAIN »

Mario Dufresne

Number 62, Winter 1995

Poésies actuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13905ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dufresne, M. (1995). Les cinq doigts de la « MAIN ». *Moebius*, (62), 35–36.

Mario Dufresne

Les cinq doigts de la «MAIN»

Petite fille au teint pâle
ne sortant que la nuit
qui côtoie la mort
à longueur de seringues
Sur le coin d'une rue
qu'on surnomme «LA MAIN»
de tes yeux hagards
tu regardes cet homme
qui hier encore
te prenait sur ses genoux
Et pourtant...
de ce geste innocent
si cher aux enfants
fit de toi pour toujours
en finissant sa bière
une enfant du silence
Honteuse et coupable
sans pouvoir le dire
tu ouvrais grandes tes cuisses
à cet homme que jadis
tu appelais papa
Maintenant, aujourd'hui
pour le prix d'une Barbie
tu offres ton corps
au passant méprisant
qui te parle de sa fille
cette fille si jolie

à peu près ton âge
qui sera, il l'a dit
médecin dans deux ans
Et ces mots te font rire
car tu le sais trop bien
la médecine est pour toi
synonyme d'impuissance
C'est pourquoi tu t'acharnes
de ta petite main habile
petite fille de la Main
à faire jouir le client
Tu le sais c'est sa fille
qui dans quelque temps
s'acharnera à son tour
et par tous les moyens
à le garder en vie
Mais pour l'instant, lui
se sent immortel
remercie tes cinq doigts
qui l'ont rendu si fort
si fort et si dur
qu'il est prêt maintenant
à pénétrer bêtement
ton couloir de la mort.